

s'écoule dans des bassins près de la porte du temple; selon la tradition du pays, c'est l'apôtre Barthélemie qui a fondé l'église et fait jaillir l'eau. A un quart d'heure du couvent vers la ville, est érigée une chapelle dédiée à *Sainte Chatherine*, qu'on suppose l'une des compagnes de Saint Etienne d'Oulni; peut-être est-ce là la place où les Saintes Vierges, leurs autres compagnes, furent martyrisées.

Sur différents autres points, on trouve encore des sanctuaires; comme celui du tombeau de *Saint Elie*, sur un monticule à une heure du couvent; sur une autre montagne près de la ville on trouve un ancien ermitage. Une chapelle s'élève entre le pont de *Kars* et les vignes de Zeithoun; elle est placée sous le vocable de *Saint Jacques*, qui était, dit-on, cordonnier à Marache, il y a un siècle, et qui fut étranglé pour sa foi par un gouverneur nommé Ibiche.

Ce grand nombre d'églises, de sanctuaires, de couvents et de livres écrits à Zeithoun, confirment le témoignage du catholicos Garabied d'Oulni, à l'égard du développement intellectuel et religieux des Zeithouniens; contrairement aux affirmations de certains critiques modernes, qui ont prétendu que le progrès de ces braves gens, abrités au milieu des formidables boulevards de la nature, dont leur pays est entouré, ne consistait que dans l'exercice de la force musculaire et dans le maniement des armes.

Si leur communauté a pu durer jusqu'à nos jours, avec un système de gouvernement tout spécial et paternel, c'est une preuve du bon sens, des traditions et des règlements qui leur ont été transmis par leurs ancêtres. En effet, ils sont gouvernés par un conseil de quatre de leurs notables, qui résident dans la ville même, mais ils ont dans chaque village leurs représentants appelés *kiahia*. Dans les conseils d'intérêt général, leur évêque a la présidence. Cependant il faut avouer que les événements de ces derniers temps ont eu leur contre-coup sur les Arméniens de Zeithoun. La rivalité et les troubles suscités par la haine des Turcomans et des Afchars, qui parfois se faisaient la guerre entre eux, et d'autres fois se battaient contre les gouverneurs ottomans de la Cilicie et de Marache, les colonies sauvages des peuples barbares, comme de nos jours celle des Circassiens, la guerre des Egyptiens contre les Turcs, la tyrannie exercée par les frères Kozans sur les territoires d'alentour, toutes ces circonstances ont troublé et harassé le peuple d'Oulni; mais elles n'ont pas pu le décourager tout-à-fait. L'accord entre la commune de Zeithoun et la Porte était,